

Michel Garicoïts, berger de Dieu (8)

il plus sûr chemin que de promettre à Dieu, par vœu solennel, de vivre pauvre sans rien garder de soi, et d'obéir sans discuter au chef qui représente Dieu au cœur de l'équipe ?

Ainsi font les religieuses, les Filles de la Croix, qu'il confesse depuis son arrivée à Bétharram. Et il a vu combien ces vœux les aident à être libres pour les tâches de Dieu. Ainsi fera-t-il. Et il pourrait accueillir, dans la grande maison vide de Bétharram, d'autres prêtres qui voudraient avec lui former cette troupe de choc.

Pratiquement, il s'agit de fonder un nouvel ordre religieux. Mais, pour prendre si grave décision, l'abbé ne se fie pas à lui-même. Il prend d'abord conseil de Dieu, dans une longue retraite chez les Jésuites à Toulouse ; puis, de son confesseur, qui l'encourage ; enfin, de son évêque, qui l'y autorise, sans toutefois être trop favorable à ce projet...

- Essayez. Nous verrons bien...

(à suivre)



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Magnifiez avec moi le Seigneur

*Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom (Ps. 33,4)*

J'aimerais communiquer à toute la Congrégation ma prière de louange et d'action de grâce pour la bonté du Seigneur envers notre petite famille, pour l'amour qu'il répand parmi nous, pour les nouvelles vocations dont il nous fait don et qui nous permettent d'ouvrir de nouvelles communautés : la première dans la Vice-province de Thaïlande, l'autre dans la Délégation de Côte d'Ivoire, de la Province de France.

À l'occasion de ma visite aux communautés de Thaïlande en juin dernier, j'ai eu la chance de rencontrer Mgr Francis Xavier Kriengsak Kovitvanit, tout juste consacré évêque du diocèse de Nakon Sawan. J'étais accompagné du P. Alberto Pensa qui avait déjà eu l'occasion de s'entretenir avec lui. Mgr Kovitvanit a manifesté sa joie de nous voir venir œuvrer dans son diocèse, où il a grand besoin de prêtres et de religieux.

Il y a quelque temps de cela, le P. Pensa nous avait envoyé la nouvelle suivante : *L'évêque voudrait que nous nous installions à Mae Ramart. Il y a là les Sœurs de Saint Paul de Chartres qui dirigent une école. Les Sœurs ont donné un terrain au diocèse où a été construit un foyer pour enfants.*

L'Évêque veut nous confier ce centre pour la raison suivante : au petit séminaire de Nakon Sawan il n'y a

Dans ce numéro

- Page 4: Immersion en Inde
- Page 7: + PP. Juan Morales et Celestino Gusmeroli
- Page 10: tour d'horizon betharramite
- Page 12: 5mn avec le Fr. Mauro
- Page 14: documents de la session des formateurs
- Page 18: Petite vie de Michel Garicoïts (8)

105e année
10e série, n° 19
14 septembre 2007

Agenda du Conseil général

4-28 septembre

Le Supérieur général, P. Gaspar Fernandez, en visite canonique dans la Province San José du Rio de la Plata (Argentine et Uruguay)

1er octobre

À Adrogué, réunion avec les Supérieurs (vice) provinciaux d'Amérique latine

Nominations

- du P. Tidkham Michael Jailertrit comme conseiller de la Délégation de l'Inde (Province d'Angleterre)
- du P. Suthon Bernard Khiriwathanasakun comme conseiller de la Vice-Province de Thaïlande



Bétharramites, fils
de Notre-Dame
du Calvaire, bonne
fête de la **Sainte
Croix !**



Rendons
grâce à Dieu
qui continue
de maintenir
vivant le
charisme de
saint Michel

qu'un prêtre et son intention est d'y transférer celui qui se trouve actuellement à Mae Ramar. D'après ce que nous avons compris, les deux Pères résidents à Mae Ramart pourraient desservir deux clochers, Mae Ramart et Mae Tawor, où se trouve un autre petit centre animé par des Sœurs de Maepon. Les deux postes sont à soixante-dix kilomètres l'un de l'autre. Ce n'est pas une trop grande distance car la route est bonne.

De plus, dans les montagnes, il y a beaucoup de gens qui vivent en grande précarité; cela rejoint l'intuition de saint Michel : être prêts à aller là où les autres ne veulent pas se rendre. L'Évêque nous a confié que les prêtres de Nakon Sawan ne veulent pas aller dans cette zone. Et on les comprend car cela effraie tout le monde d'apprendre une nouvelle langue.

Il faudra prendre le temps de se rendre compte sur place. Pour l'heure, rien de définitif n'a été établi, mais on devrait y voir plus clair autour de Pâques 2008.

Le diocèse de Nakon Sawan est au sud de son homologue de Chiang Mai, entre celui-ci et le diocèse de Bangkok. Les centres missionnaires de Mae Ramart et de Mae Tawor sont situés à l'ouest du diocèse, près de la frontière avec la Birmanie. C'est une zone montagneuse, peuplée de Karians. La difficulté de la langue pour les autres missionnaires n'en est pas une pour nos frères bétharramites thaïlandais, la majeure partie d'entre eux étant karians eux-mêmes et originaires des montagnes du nord-ouest. Voilà une mission qui nous permet de collaborer avec un nouveau diocèse.

Notre congrégation est sur le point de célébrer ses cinquante ans de présence en Côte d'Ivoire. Nos prêtres africains sont déjà six et nous avons aussi un frère à vœux perpétuels. Une ordination sacerdotale et une ordination diaconale auront lieu en ce mois de septembre. Deux autres prêtres seront ordonnés dans l'année. L'assemblée de la Délégation, en lien avec le



Michel Garicoïts, berger de Dieu (8)



Du rêve à la réalité

Le séminaire de Bétharram se vide. Un cœur d'apôtre se remplit de rêves et de projets...

Le chemin de Michel Garicoïts continue. Avec son talent de conteuse, Rose Dardennes nous y convie, une fois de plus.

Comme les fidèles de Cambo lui furent arrachés, les séminaristes de Bétharram le sont aussi. Le nouvel évêque a organisé un séminaire à Bayonne ; il y rappelle peu à peu tous les séminaristes ; et l'abbé Garicoïts reste seul et triste dans la grande maison vide de Bétharram.

Réclamer ? Protester ? Demander ? Dieu par son évêque le veut ainsi : il obéit, sans discuter.

En l'arrachant à Cambo, Dieu lui a appris à obéir, même si c'est très dur et si on ne comprend pas bien. En le laissant à Bétharram presque sans emploi, il lui apprend à accepter de n'être rien et lui donne le temps de réfléchir et de prier. Il fallait cela pour que Michel soit dans la main de Dieu comme une pâte solide et souple dont il fera ce qu'il a envie de faire.

Alors, vient le temps de Dieu et la lumière se fait.

Autrefois, le petit berger d'Oneix avait grand mal à tenir en ordre son troupeau ; surtout lorsqu'il devint plus important. Heureusement, il avait d'excellents chiens : une brebis traînait en arrière ? une autre s'engageait vers le torrent ? l'aigle ou le loup étaient en vue ? un rôdeur guignait quelque agneau ? – *Vas-y, le chien !* Celui-ci bondissait, tout rentrait dans l'ordre.

L'évêque a aussi des difficultés. S'il pouvait disposer de quelques prêtres généreux, toujours prêts à courir où le danger menace, et offerts aux tâches les plus rudes, quelle aide pour lui ! Et quel bienfait pour le diocèse ! L'abbé Garicoïts a compris.

Il voudrait donner à l'évêque cette brigade de choc. Mais, à des commandos, il faut une formation plus poussée et une vie plus rude. Ces prêtres-là, somme toute, devraient être plus saints que les autres. Or, pour devenir saint, est-



2007

SEPTEMBRE

14	25° di professione, auguri	P. Aurelio Riva P. Elie Kurzum
16	Buon compleanno	P. Egidio Zoia
18	Buon compleanno	P. Romualdo Airaghi
19	80 ans de profession, félicitations Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Joseph Canton P. Raymond Descomps P. Constancio Lopez Morales
20	Buon compleanno	P. Livio Borghetti
25	Joyeux anniversaire Happy birthday	P. Jean Tipy Br. Anthony V. Masilamani
26	Feliz cumpleaños Bom aniversário	P. Rogelio Ramirez P. Henri Karam Amorim P. Wagner Azevedo dos Reis
27	Joyeux anniversaire	P. Patrick Moulié
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Michel Vignau P. Miguel Martinez Fuertes

OCTOBRE

1	50° di professione, auguri	PP. Arialdo Urbani, Luigi Speziale, Ennio Bianchi, Alberto Pensa, Mario Zappa
3	Happy birthday Buon compleanno	Fr. Edward Simpson P. Tobia Sosio
4	60 ans de profession, félicitations Feliz cumpleaños	Fr. Jean-Pierre Nécol P. Enrique Gavel
5	Buon compleanno Joyeux anniversaire	P. Angelo Paino F. Gérard Zugarramurdi
6	Happy birthday	Fr. Anthony Britto Rajan
7	Buon compleanno	P. Piero Donini P. Davide Villa, P. Mario Colombo
8	Feliz cumpleaños	P. Enrique Miranda
9	Buon compleanno	P. Tiziano Molteni
11	40 ans de profession, félicitations	P. Beñat Oyhénart
12	Happy birthday Feliz cumpleaños Happy birthday	Fr. Thomas Kelly P. Wilfrido Romero Br. John Paul Kitti Loakham
13	Happy birthday	Br. Andrew Athit Nyomtham
14	50 ans de profession, félicitations	P. Firmin Bourguinat
15	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Osvaldo Caniza Br. Wilfred Poulouse Perepadan

Supérieur provincial de France, a effectué un discernement sur une nouvelle présence. Ils ont choisi Yamoussoukro, la capitale du pays, qui se situe à mi-chemin entre Dabakala et Adiapodoumé, où se trouvent actuellement nos communautés. L'Évêque, que j'ai eu la joie de pouvoir saluer en juillet, se réjouit de nous confier un secteur riche en écoles et université. Il fait aussi appel à nous pour l'aumônerie des étudiants. Il faut construire l'église paroissiale, la maison de la communauté, et surtout bâtir l'Église, la communauté des chrétiens.

Autant de raisons importantes pour rendre grâce au Père de bonté qui continue de maintenir vivants le charisme de S. Michel Garicoits et la Congrégation. S'il est vrai qu'en certains endroits nous nous replions, il est tout aussi vrai qu'ailleurs notre présence s'étend. J'espère vous annoncer bientôt une autre nouvelle communauté. Même si Bétharram n'est pas tel que nous étions habitués à le voir, il a gardé la vie et le dynamisme que l'Esprit lui a toujours donnés. En tout cas, il est toujours aussi vaillant et ne manque pas une occasion de servir la mission de l'Église.



Gaspar Fernandez Perez, SCJ

Le Père Etchécopar écrit... à sa sœur Julie, le 31 juillet 1865

Pour un chrétien, il n'y a pas de peine qui ne soit suivie de la consolation, comme le corps est inséparable de son ombre. Et pourquoi la peine engendre-t-elle la joie dans le cœur vraiment chrétien? C'est qu'elle est une partie de la Croix de Jésus et par suite le fondement de l'espérance du Ciel.

Quel plus grand motif, quelle meilleure source de consolation peut donc nous accorder notre Père céleste qu'en nous envoyant la Croix de Jésus, et avec Elle, si je puis le dire, un Bon sur le ciel en nous disant: « Viens mon enfant, viens accompagner mon fils au Calvaire, viens l'aider à porter sa Croix, et t'adjoindre à ce petit troupeau qui a choisi pour sa part les larmes du temps et les joies de l'Éternité. »

Immersion en Inde**Une immensité où s'incarner**

Le P. Philippe Hourcade, de la communauté de Pibrac, a passé le mois de juillet dans nos communautés indiennes. Témoignage.

« Déployer l'immensité de la charité dans les bornes de son emploi. ». Le mot immensité a résonné très fortement en moi à chaque pas que je faisais en Inde : immensité du pays, de la différence culturelle et religieuse, des conditions de vie... les bornes de mon emploi à Mangalore et Bangalore m'ont fait goûter à cette immensité dont saint Michel percevait l'importance : celle de la vie quotidienne vécue avec les frères, partagée dans la simplicité et la joie sous le regard du Seigneur. Il s'agit d'une autre immensité qui germe ici. Tant de visages et de vies à découvrir. Beaucoup d'énergie et de travail, intellectuel et manuel (entretien du jardin et des animaux) dans nos deux communautés avec, pour certains, la difficulté du transport (compte tenu des conditions très matérielles - foule dans les bus, chaleur, bruits...). Leur style de vie simple m'a touché. Dans un pays où la misère est criante, fait partie d'un quotidien (plus ou moins vécu de façon fataliste), rester simple est un véritable défi ! Du coup, je ne me suis jamais senti un touriste... mais un pèlerin !

Chacune de nos deux communautés est située à l'extérieur de la ville. Bangalore, métropole tentaculaire (7 à 10 millions d'habitants, je n'ai pas pu savoir le chiffre exact), est une véritable fourmilière : du monde partout, tout le temps, au milieu d'un bruit continu de klaxons et de circulation. Mangalore est une ville côtière, plus humide, aux nombreuses collines, cachée par une véritable couverture de verdure, agréable à vivre. Mais l'une et l'autre sont au cœur d'un « complexe » religieux impressionnant : les maisons religieuses sont nombreuses. On se rend facilement visite, surtout que ce sont des maisons de formation.

Un mois n'est pas suffisant pour découvrir un tel pays ! Autant qu'il leur a été possible, les Pères des communautés (Tidkham et Shaju à Bangalore, Biju Anthony à Manga-

communauté agisse pour nous. La vie communautaire engage notre **responsabilité**.

3 Notre vie fraternelle trouve une qualité évangélique si nous vivons un réel **partage**, partage de la Parole de Dieu et de notre Foi vécue dans les événements, partage des biens matériels, humains et spirituels. Ceci demande accueil et écoute de l'autre mais aussi réclame de chacun un partage en profondeur de ses joies, ses peines, ses doutes, ses difficultés. Toutes nos activités sont vécues en référence à la communauté. La célébration de **l'Eucharistie** est le fondement et le sommet de ce partage.

4 Si chacun est le premier responsable de sa réponse fidèle au Seigneur, nous nous préoccupons des avancées et des progrès de nos frères. La **vérité** avec nos frères se vit à travers la correction fraternelle, les encouragements adressés, la vérification de notre vie par rapport à notre projet communautaire.

5 Dans la vie fraternelle en communauté, il y a des frustrations, des indifférences et des refus à accepter. La communauté de formation ne peut éviter cela ; les formateurs encouragent les personnes en formation à tirer le meilleur parti possible de la vie telle qu'elle est. Ils les aident aussi à développer le pardon.

6 Nous avons choisi de nous rassembler en communauté pour vivre heureux et joyeux. Nous veillons à être plus simples, plus cordiaux, plus humains à travers une expression affectueuse pleine de respect. Les loisirs, les détente, les fêtes contribuent à la vie familiale qui est la caractéristique de la communauté.

conclusions d'un groupe de travail
Adiapodoumé, 17 juillet 2007

Le 8 août 2007, le Fr. Arnaud Richard, profès temporaire de la Province de France, a été libéré des liens qui l'unissaient à notre Congrégation. Nos prières l'accompagnent pour sa nouvelle orientation.

Je regarde devant moi et essaie d'identifier les invitations que Dieu m'adresse, toutes ces bonnes œuvres qu'il a préparées pour que je m'y engage.

Je prie qu'il me donne l'Esprit de force et de sagesse pour annoncer son règne.

Je conclus avec le Notre Père.

Une note

Chaque élément dans ce bref exercice commence avec la mention d'une action divine. Il s'agit ici de réalités qui font partie de l'essentiel de ma foi chrétienne.

Cet exercice veut m'aider à prendre conscience d'une manière plus totale de cette réalité qui est à la source de ma vocation apostolique.

Ary Crollius, SJ
animateur extérieur



Convictions de session

Vie fraternelle en communauté

La source et le modèle de notre vie fraternelle en communauté c'est la **Trinité**. La vie fraternelle en communauté est une dimension de la formation à la Vie Religieuse Bétharramite à faire toujours grandir.

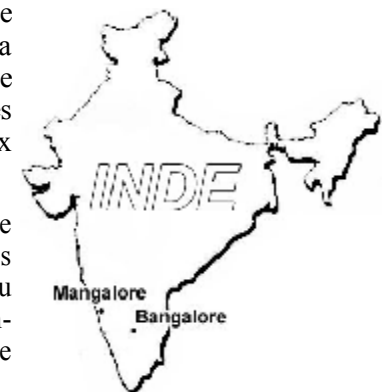
1 Nous sommes invités à un regard de **foi** pour reconnaître la Trinité comme source de la communauté ; notre communauté religieuse veut être dans l'Église une icône trinitaire ; nos frères sont le « sacrement » du Christ que nous reconnaissons dans la Foi. Notre communauté est notre premier lieu d'apostolat où nous mettons en œuvre la « spiritualité de la communion ».

2 Pour être signe et reflet de la vie trinitaire, nous avons tous une conversion à réaliser et une ascèse à adopter : mettre en premier lieu ce que nous faisons et vivons pour la communauté au lieu d'exiger d'abord que la

lore), comme les profès simples se sont montrés très attentionnés à me faire découvrir la vie indienne, leur pays. Je garde un souvenir heureux de la journée à Moodbigri avec ses sites jaïnistes, comme de celle passée à arpenter la ville de Bangalore avec le frère Wilfrid (record personnel battu du nombre de bus pris en une seule journée).

Au sein d'un univers polythéiste, le monde catholique est assez affirmé dans les États du Kérala, Karnataka et Tamil-Nadu grâce en grande partie aux institutions sociales, scolaires et médicales très réputées. Le nombre impressionnant de prêtres et de religieuses donne une physionomie particulière aussi à l'Église locale ; d'ancienne tradition (elle remonterait à l'Apôtre Thomas lui-même), elle souffre peut-être d'être considérée encore comme la religion des étrangers : une caste à part ? Dans les quelques discussions que j'ai eues avec nos jeunes frères, je me suis rendu compte qu'ils y étaient sensibilisés en faisant des expériences plus ou moins longues (durant l'année scolaire comme sur plusieurs mois, appelées « regency ») de travail et d'action auprès des plus démunis (personnes âgées, population des bidonvilles, jeunes scolaires). Certains même sont très ouverts à l'effort d'inculturation vis-à-vis du monde hindou. À la fin de mon séjour, le P. Britto raconta aussi aux communautés ce qu'il vit dans le nord du Karnataka : certains débats sur la pauvreté y trouveraient de quoi être relativisés ! Cela paraît un utile apprentissage pour l'Inde bétharramite, car après l'âge de la formation et de la fondation, viendra celui de l'apostolat ; une Sœur de Saint Joseph de Tarbes me disait combien il manquait de religieux auprès des hommes des bidonvilles !

Je dois dire que l'immensité de la vie fraternelle m'est apparue sous un jour nouveau : mes occupations étaient peu nombreuses, être là au milieu d'eux comme religieux aîné (ça me changeait tellement !) ; le frère John Britto, à qui je



confiais ce sentiment d'impuissance, m'a alors donné une clé en me rassurant : «Vous êtes Marie, nous sommes Marthe !» Mais par-dessus tout, et cela malgré l'obstacle de la langue, le sommet de vie fraternelle, je l'ai senti lors des 36 heures vécues avec les quatre frères qui allaient s'engager définitivement : Subbesh, Valen, Stirven et Enakius. Ils avaient déjà entendu parler de ce que j'avais préparé, alors sur le conseil de l'un d'entre eux, j'ai partagé d'abondance de cœur souvent, ce que quelques lettres de saint Michel et le Manifeste traduisaient de la *source* intérieure à laquelle il abreuva sa spiritualité tout au long de son existence. Nos jeunes frères ressentent fort ce besoin d'être encouragés, soutenus et enracinés aussi dans la *tradition* de notre famille religieuse ; les témoignages de vie partagée avec le P. José Mirande et le Fr. Gerard Sutherland sont d'autant plus dans tous les cœurs et les mémoires que la mort accidentelle du P. Xavier a beaucoup traumatisé et désorienté ce petit germe naissant.

À travers cette petite expérience, le défi qu'elle a représenté, la réalité internationale de notre famille m'est apparue dans une plus grande lumière : vivre en frères partout, pour tous à la manière du Verbe Incarné. À la question que les futurs profès me posaient de ce que je pensais de la future régionalisation, je me suis surpris à répondre quelque chose que je n'aurais pas imaginé sans eux : bien souvent les choses bonnes nous sont données à développer, par la Providence, à travers la fragilité, l'incertitude, parfois les erreurs du moment. Une telle réforme doit pouvoir ancrer, petit à petit, dans le cœur de chaque religieux cette dimension universelle du « spectacle merveilleux » qui a été l'horizon même de la mission du Christ « pour vous et pour la multitude »...

Comme le Christ, homme parmi des millions d'autres, particulier et limité dans le temps et la culture, notre charisme est une petite chose parmi d'autres, fait de simplicité, d'humilité, de joie à notre mesure mais selon toute notre mesure... une question d'immensité dans la petitesse de nos vies.

Philippe Hourcade, S.C.J

Il n'est pas facile d'expliquer ce que veut dire « adorer ». La voie la plus sûre est de commencer par la posture du corps. Une posture d'adoration peut enseigner quelle attitude intérieure y correspond. « Jamais l'humain n'est plus grand que quand il se prosterne en adoration. »

IL M'ILLUMINE - JE LUI RENDS GRÂCE

Le regard de Dieu est une lumière sur ma vie, puisque rien ne lui est caché. Dans sa lumière je regarde la partie de la vie récemment écoulée. Je vois en moi et autour de moi tant de signes de sa présence, de sa bienveillance, de son amour.

Je te remercie d'avoir fait de moi une vraie merveille, tes œuvres sont prodigieuses, oui, je le reconnais.

(Ps 139,14.)

IL ME COMBLE DE SES DONS - JE LUI EXPOSE MA VIE

Devant tant de bonté, quelle a été ma réponse ? Souvent je n'ai point reconnu sa générosité. J'ai cherché à satisfaire mes appétits ailleurs. Puis-je dire que j'ai voulu, en tout, aimer et servir sa divine majesté ?

IL M'AIME - JE FAIS APPEL À SA MISÉRICORDE

Jésus est venu, non pas pour appeler les justes, mais pour chercher les pécheurs. C'est à juste titre de pécheur que je donne suite à son appel.

Je pourrais prier ici le Psaume 130 pour exprimer ma supplication, mon désir, mon espoir et ma confiance.

IL M'ENVOIE EN MISSION - JE LUI OBÉIS

Toute rencontre avec le Dieu vivant est une rencontre avec celui qui a envoyé son Fils comme signe et messenger de son amour pour le monde. En lui et avec lui, il m'envoie dans cette même mission.

Si tu devais retenir une conviction et une priorité à l'issue de cette session, quelles seraient-elles ? - Une conviction : ne jamais cesser d'améliorer la méthode des entretiens personnels, systématiques et fréquents, au cours de la formation. Une priorité : approfondir ma connaissance de la spiritualité des Exercices pour les utiliser de façon moins timorée dans la formation.

La rencontre des formateurs avait lieu en terre d'Afrique, une première pour la Congrégation : à quels aspects de la vie d'Église cela t'a-t-il ouvert ? - De plus en plus, la vie de la Congrégation se déplace vers l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine. Il s'agit de réalités nouvelles, de jeunes pousses qui mûrissent et grandissent... Par ailleurs, elles recouvrent des zones qui ne sont pas entrées de plain-pied dans la mondialisation, avec des masses de pauvres, d'exclus, une violence explicite (enlèvements, trafic de drogue...), ou implicite (manque d'écoles, d'hôpitaux, d'hygiène élémentaire)...

Voilà ce dont je puis témoigner. Au terme de cette expérience je vais retrouver les neuf postulants de Puente Remanso le cœur plein d'ardeur : à la fois conscient des difficultés de la tâche et confiant en la grâce de Dieu qui fonde toute espérance.



Repères pour la prière

L'examen de la journée

IL ME VOIT - JE L'ADORE

Tout moment de prière commence avec Dieu. Il me connaît avant que moi je pense à lui. Il m'a vu dès avant ma naissance.

Ainsi aujourd'hui, à ce moment. Il me voit et me connaît. Quelle sera ma réaction ? La mère de Jésus donne un exemple : *Il m'a regardée - je l'exalte.*

IN MEMORIAM

Argentine



P. Juan Morales (1915-2007)

J'ai connu le cher Père Morales il y a 50 ans ; j'étais alors une jeune fille de 19 ans, enseignante débutante dans le mémorable collège San José. J'y suis restée 40 ans, toujours aux côtés du Père, même à distance. Les premières années j'étais constamment avec lui ; j'ai appris alors à connaître son regard pénétrant, son sourire accompagné de gestes complices, sa simplicité au quotidien.

Il avait bonne mémoire, il était attentif et toujours soucieux d'améliorer notre qualité professionnelle ainsi que notre qualité de vie personnelle. Le Père marqua notre collège de sa présence ; ce fut une chance d'avoir vécu ces moments ensemble. Il faisait ses observations d'un ton aimable, de sorte qu'elles s'inscrivaient en nous. Quand il partit pour d'autres horizons, l'amitié perdura (en cas de besoin, on pouvait toujours lui téléphoner).

Nous nous sommes souvent rencontrés. Je me rappelle cette visite dans notre lieu de vacances : sur ses indications, nous avons dîné dans un restaurant basque et bavardé durant des heures - il avait toujours un sujet de conversation; c'était un plaisir de l'écouter.

Avec lui, il y avait une solution à tout. Mon plus grand souvenir, c'est quand il me proposa la direction à l'occasion d'une de ses visites au collège. Il me parla avec des mots si justes, il me connaissait si bien que je ne pouvais le décevoir. Le P. Morales m'a appris le sens de l'appartenance : ça fait 10 ans que j'ai quitté le corps enseignant, et pourtant mon cœur est resté au collège.

Le Père a profondément marqué ma vie : je suis née le 10 juillet 1938, le jour même de son ordination sacerdotale en Terre Sainte. Nous avons souvent parlé de cette coïncidence. Je crois que Dieu l'a mis sur mon chemin pour me guider. Mon seul souhait, et celui de mon mari et de mes enfants : qu'il repose en paix.

Mabel Elsa Esposito de Sanchez

Né le 16 mai 1915, ancien élève du cours St Michel Garicoïts et du collège San José (Buenos Aires), Juan Morales fit son noviciat à Balarin, et sa profession perpétuelle à Bethléem où il fut ordonné prêtre le 10 juillet 1938. Après des études à l'Université nationale de Buenos Aires, il enseigna l'histoire, la géographie, l'espagnol, la littérature et la psychologie dans nos établissements d'Argentine. Il occupa également des postes de responsabilités, tant dans nos collèges qu'au niveau de la Province. Retiré à la Maison provinciale en 1985, il s'est éteint à Buenos Aires le 5 juillet dernier.

IN MEMORIAM

Italie

P. Celestino Gusmeroli (1925-2007)



Tartano
16 août 1925



Seveso
31 juillet 2007

J'ai rencontré pour la première fois le Père Celestino le 1^{er} septembre 1940 à la gare de Talamona. C'était un beau jeune homme de 15 ans, blond, de taille moyenne. Le port de lunettes lui donnait un air sérieux. J'ai été frappé de voir dépasser de la poche de son pantalon un billet de 50 lires, montant de la pension mensuelle à verser au séminaire.

L'année d'après, je l'ai rejoint à Colico. Nous avons vécu ensemble les années de guerre, six ans côte à côte à l'école, mais séparés à la maison où les *grands* n'avaient pas de contact avec les *petits*. En 1948, à 23 ans à peine, le Père Celestino fut ordonné prêtre, cadet d'une promotion de cinq. Les supérieurs, qui avaient jaugé son intelligence claire et profonde, l'envoyèrent à Rome pour la licence en théologie. Une fois celle-ci obtenue, il fut rappelé dans notre séminaire d'Albate, où il enseignait l'italien aux lycéens et la morale aux scolastiques. En 1954, à tout juste 28 ans, il fut nommé maître des scolastiques, puis, en 1959, supérieur du scolasticat, la plus importante communauté de la Province d'Italie naissante.

Sa piété profonde, exemplaire, lui avait valu l'estime et le respect des étudiants, malgré ses exigences sur la fidélité à la règle. En 1969, à 44 ans, il participa au Chapitre du renouveau post-conciliaire à Bétharram, dont il revint Supérieur provincial. Ce furent huit années pleines de problèmes et de défections, qui éprouvèrent sa foi inébranlable dans le sacerdoce. Sous son mandat, la Province d'Italie atteignit son maximum historique en nombre, tout en traversant de graves difficultés financières. Loin de s'en épouvanter, le P. Celestino se fiait à la Providence, il remerciait même le Seigneur de garder les Bétharramites dans la pauvreté, un don utile pour mettre leurs pas dans ceux de saint Michel. En même temps, il dut assumer les responsabilités de maître des novices et de curé intérimaire de Lissone, suite à la mort brutale du P. Giuseppe Airoidi, fondateur de la paroisse du Sacré Cœur.

des novices de la Région Etchécopar) sur la formation à l'usage des biens matériels, une autre du P. Laurent Bacho (conseiller général) sur l'importance de former à la vie fraternelle en communauté, enfin, le P. Biju Paul (Délégué de l'Inde) a fait le point sur l'approche psychologique de l'affectivité des jeunes en formation. Sans compter les nombreux temps d'échanges entre nous.

La dimension internationale de la rencontre, la diversité des situations, ont-elles été un stimulant ou un frein ?

- J'y vois une grâce tout autant qu'un défi. Nous sommes une Congrégation internationale *incarnée* dans différentes situations historiques. Il est important de susciter de telles rencontres... Les apports et les débats aident à purifier des convictions pas toujours aussi saintes que nous le voudrions, en les orientant vers le Maître unique et véritable. Chacun de nous doit incarner cette recherche de manière personnelle, avec les dons que Dieu lui a faits mais aussi le poids de son péché...

Qu'as-tu découvert ou redécouvert de ta mission de formateur ?

- Le premier point, et le principal, c'est la nécessité du dialogue formateur, régulier et rapproché, comme outil privilégié pour aider le jeune en formation. La vie religieuse commence par l'appel de Dieu, un appel empreint de grâce et d'infinie miséricorde... Mais la réponse doit être donnée par une personne humaine, avec ses limites. Ici intervient le deuxième point fort, sous deux aspects : d'un côté la redécouverte de la spiritualité des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, comme méthode confirmée pour discerner la volonté de Dieu, et de l'autre l'importance de prendre en compte les acquis des sciences humaines, dans le processus de formation. Notez bien : quand je parle de discernement ignatien ou de processus psychologique, je ne me réfère pas seulement au jeune... Les religieux chargés de la formation doivent les intégrer pour eux-mêmes avant de prétendre aider les autres.

Adiapo 2007
de formationis



5 MINUTES AVEC... le Frère Mauro

Le Frère Mauro Ulrich de Oliveira est responsable des postulants au Paraguay. À ce titre, il a participé à la session qui a réuni des formateurs des trois Régions en juillet dernier à Adiapodoumé (Côte d'Ivoire). Il nous fait part de son expérience.

Nef - Deux semaines à Adiapodoumé pour quoi faire ?

- Nous avons essentiellement parlé de la formation à la vie religieuse, plus précisément de la nécessité de l'accompagnement personnel comme indispensable outil de croissance. Ce fut une excellente occasion de le faire, d'autant que la formation à la vie religieuse n'est pas sans contradictions. Il y a quelque chose de fascinant et d'effrayant dans le fait d'aborder une réalité humaine (qui touche aussi au divin) pour tenter de la comprendre et de la servir: fascinant, parce que nous savons que le jeune va trouver son vrai bonheur dans cette façon d'orienter sa vie ; effrayant, parce que, aussi préparés et chevronnés que nous soyons, « les chemins de Dieu ne sont pas nos chemins » et que nous risquons de nous baser sur des critères trop humains... Et puis, la rencontre de personnes de cultures et de tempéraments différents engagées dans la mission de formation nous a permis de nous sentir partie prenante de quelque chose qui nous dépasse...

Quels sujets avez-vous particulièrement travaillés, et de quelle façon ?

- Le thème de la session était l'accompagnement personnel, ce qui veut dire que la formation à la vie religieuse doit être personnalisée. D'où la question fondamentale : *Comment puis-je aider tel ou tel à répondre au mieux à l'appel de Dieu?...* Durant la session, il y a eu une certaine confusion, salutaire, entre accompagnement spirituel, accompagnement humain et accompagnement formateur. Dans les causeries et les partages, on pouvait lire entre les lignes le souci de concilier les trois aspects, tout en gardant la dynamique propre à chacun d'eux... Concrètement, nous avons eu les exposés du P. Gaspar, Supérieur général, qui a stimulé la réflexion ; les enseignements du P. Ary Crollius, sj sur les enjeux de la relation d'aide avec les jeunes ; il y eut également une intervention du P. Gustavo Agin (maître

À la fin de son mandat de Provincial, le P. Gusmeroli reprit du service comme aumônier à Bormio, Morbegno et enfin Solbiate, auprès des vieillards et des malades. Quand il prit enfin un peu de repos à Albiate, il y fut rejoint par la maladie de Parkinson ; elle l'obligea à être hospitalisé, trois ans durant, à Seveso.

Le Père Celestino fut un homme de prière. Lors de nombreux déplacements en auto à Rome, avant de parler des sujets de préoccupations, il fallait commencer par réciter le chapelet. Il était assidu au chemin de croix et aux visites au St-Sacrement. Il observait scrupuleusement les exercices de Règle. Malgré sa mauvaise vue, il était fidèle à la récitation de l'office divin. Homme de foi, il était convaincu d'avoir été appelé au sacerdoce par Dieu et il était déterminé à vivre toutes ses journées par amour de Dieu. Prédicateur apprécié, il était demandé par les curés pour toutes sortes de ministères. L'expérience de direction spirituelle de nombreux séminaristes lui donnait de l'assurance dans l'accompagnement des âmes, surtout de religieuses. Comme conférencier, sa facilité de parole s'appuyait sur une vaste culture et des lectures suivies.

Dès sa jeunesse - et sans équipement particulier - cet enthousiaste de nature aimait escalader les montagnes; le P. Celestino s'y émerveillait de la splendeur de la création qu'il chantait à gorge déployée. Il savait par cœur un tas de chansons populaires dont il aimait chanter la première voix. Il s'unissait volontiers aux chœurs, y diffusant sa joie de vivre, cette capacité à se réjouir des choses simples et belles que la vie met à la disposition de tous.

Les derniers temps, l'aggravation de son état de santé l'avait rendu silencieux ; il avait perdu l'art de la conversation qu'on lui connaissait. Les traits tirés, les yeux fixes, il coupait court aux visites pour se rendre dans la chapelle et demeurer en présence de Celui qui était le centre de sa vie. Nul doute que la vision directe de Dieu fait maintenant son éternelle joie.

Celeste Perlini, SCJ

Nous prions aussi pour le père du P. Giancarlo Monzani dont les obsèques ont eu lieu le 17 août à Colnago (Italie du Nord).

Inter-Congrégations

Bicentenaire à La Puye (4-5 août) ■ Les Filles de la Croix célèbrent cette année les 200 ans de la première profession religieuse de Ste Jeanne Elisabeth Bichier des Ages avec 4 de ses compagnes le 2 février 1807 à Molante (10 km de La Puye), village dont le curé était André Hubert Fournet.

Les Sœurs étaient venues des différents pays avec des laïcs associés à leur congrégation pour fêter cet événement autour du thème: *Avec le Christ, lumière du monde, un autre monde est possible*. Une évocation de la vie des Fondateurs sous forme théâtrale, une célébration eucharistique très festive, des messages invitant chacun à revenir à la source d'eau vive qu'est le Christ, des repas simples et joyeux dans le cloître, tout était un encouragement à construire ensemble *un autre monde*.

Bétharram était bien représenté : Pères José Gogorza (Fontarrabie), Henri Karam Amorin (Paulinia), Romualdo Airaghi (Mariotto), Beñat Oyhénart supérieur provincial et Laurent Bacho (Adiapodoumé). Leur présence était une manière de signifier notre reconnaissance car notre Fondateur aimait dire : *"C'est la Bonne Sœur qui a tout fait."* Une invitation à nous enrichir entre nos deux congrégations dans nos différentes réalités locales. Nos relations ne peuvent se réduire à évoquer une page d'histoire !

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

Retour aux sources ■ Du 5 au 11 août, lors de la retraite provinciale à Bétharram, le P. José Mirande nous a invités à entrer dans la contemplation du Dieu-Amour proposée par le Pape dans sa 1^e encyclique, rejoignant le « Dieu fondu en charité » dont notre Fondateur nous veut témoins. Il a insisté sur la présentation des différents textes de la Bible, indiqués ou suggérés par l'encyclique : un retour bienfaisant à la Parole de Dieu.

Le silence et les cinq temps de prière communautaire nous ont été une aide précieuse, comme aussi l'attitude si priante



Région
Saint Michel

de nos frères aînés. Le prédicateur nous a encouragés à considérer positivement nos faiblesses et nos misères comme un moyen de grandir en humilité, en nous "appauvrissant de notre orgueil", en nous détachant de nous-mêmes pour laisser plus de place au Seigneur et à nos frères. Nos cœurs bétharramites, meurtris par des événements récents qui nous ont transpercés, avaient besoin de la paix et de l'espérance du Dieu-Amour, transmises par un cœur modelé par la « sagesse de l'Inde » et la « chaleur du Brésil », comme le disait si justement le P. Gabriel Verley dans son mot de remerciement. Nous sommes repartis avec le désir de nous laisser convertir toujours plus par l'amour pour devenir partenaires du Dieu-Amour dans nos communautés pour en rayonner dans le monde. (Laurent Bacho, SCJ)

Série faste ■ Le 15 septembre à Boniérédougo nos frères Bakary Barnabé Kpéhéléfopé et Ségla Raoul Thibaut seront ordonnés respectivement prêtre et diacre. Mgr Ignace Bessi, évêque de Katiola, leur imposera les mains. Quinze jours plus tard à Urrugne, le Frère Gérard Zugarramurdi, en poste à Dabakala, entrera dans l'ordre sacerdotal (premier Français à devenir religieux-prêtre de Bétharram depuis 15 ans). La Province et la Délégation sont à la fête ; unissons-nous à leur action de grâce pour les ordinands... et à leurs prières pour les vocations.

Province d'Italie

"Regroupement paroissial" ■ La Casa San Giuseppe d'Albavilla accueillera les 6-7 octobre le premier congrès national des paroisses bétharramites. Les différents agents pastoraux (religieux et laïcs) se rencontreront sur le thème : *Paroisse, qui es-tu ? où vas-tu ?*, décliné en conférences-débats, spectacles audiovisuels, échanges en tout genre... Une initiative d'importance pour une Province fortement engagée dans la pastorale de terrain.